

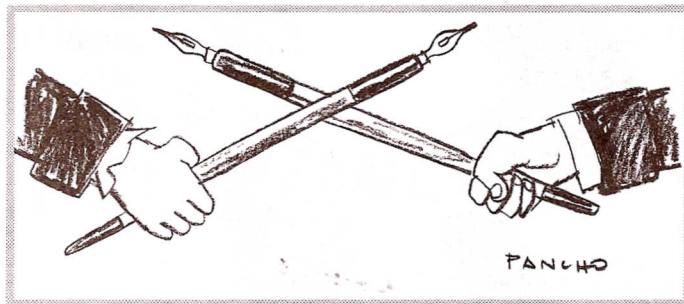
Cinq colonnes à la haine

Avec « Une histoire des haines d'écrivains : de Chateaubriand à Proust », de Anne Boquel et Etienne Kern (Flammarion), on voit combien le monde des lettres est un monde d'amour.

La haine chez « les gens » de lettres est un sentiment assez bien partagé : hier comme aujourd'hui. Avec cette remontée dans le XIX^e siècle, on est bien servi. C'est rude, retors, fielleux, rocambolesque... ébouriffant parfois. Sur leurs ergots avec leur « ego », les gens de plume n'aiment que les traits qui égratignent, qui font mouche.

Les femmes ne sont pas épargnées, telle **George Sand**, trop à gauche pour **Charles Baudelaire**, qui attise la rage : « Elle est bête, elle est lourde, elle est bavarde ; elle a dans les idées morales la même profondeur de jugement et la même délicatesse de sentiment que les concierges et les filles entretenues. (...) Que quelques hommes aient pu s'amouracher de cette latrine, c'est la preuve de l'abaissement de ce siècle. » Et c'est le gendre de la dame de Nohant, le sculpteur Clésinger, qui lui clame : « Je sculpterai votre cul. Tout le monde le reconnaîtra. »

Avec ses hommes, Sand aime plutôt la vérité : « J'ai eu **Mérimée** hier soir, ce n'est pas grand-chose. » Quand Musset vient, c'est encore, et toujours, Sainte-Beuve qui entretient les rumeurs, si bien que, dans leur « Journal », les Goncourt le décrivent ainsi : « Cet écouteur de



bidet, ce confesseur de brouilles, ce patricoteur de raccommodages, toujours frotté aux secrets des femmes. » C'est aussi **Flaubert**, furieux d'apprendre l'aventure de sa terrible Louise Colet avec Musset, qui écrit : « Son génie, comme le duc de Gloucester, s'est noyé dans un tonneau, et vieille guenille maintenant, s'y effiloque de pourriture. L'alcool ne conserve pas les cerveaux, il est fait pour les fœtus. » Ce même Musset surnommé, lors de son arrivée sous la Coupole, il a 42 ans, le « chancelant perpétuel ».

L'Académie française a, depuis toujours, suscité la risée de certains. Selon Barbey d'Aurevilly, elle est une « éructatrice de discours ». Lorsque **Prosper Mérimée** veut entrer sous la Coupole, il entame, bien évidemment, la tournée des visites des « Immortels », tout en écri-

vant à son amie Jenny Dacquain : « Mais quel vilain métier que celui de solliciteur ! Avez-vous jamais vu des chiens entrer dans le terrier d'un blaireau ? Quand ils ont quelque expérience, ils flûtent une mine effroyable en y entrant, et souvent ils en sortent plus vite qu'ils n'y sont entrés, car c'est une vilaine bête à visiter que le blaireau. Je pense toujours au blaireau en tenant le cordon de la sonnette d'un académicien. » N'empêche, il sera élu au premier tour en 1843... alors que **Victor Hugo** sera obligé de se présenter cinq fois avant d'y entrer en 1841. Eugène Scribe, « le célèbre auteur de vaudevilles », avait mené bataille contre lui comme « défenseur des belles lettres » : « En cette qualité je dois m'opposer à l'envahissement de la littérature nouvelle, de cette littérature de barbares. »

Baudelaire autre barbare ? Jules Vallès « le déteste » et « pourfend ce qu'il juge une rébellion factice ». Il écrit qu'il « avait une tête de comédien : la face rasée, rosâtre et bouffie, le nez gras et gros du bout, la lèvre minaudière et crispée (...). Il y avait en lui du prêtre, de la vieille femme et du cabotin. Il n'était que le niam-niam d'un mysticisme bêtasse et triste où les anges avaient des ailes de chauve-souris avec des faces de catin : voilà tout ce qu'il avait inventé pour nous étonner ».

Les éreinteurs éreintent sans cesse : Barbey d'Aurevilly à propos de Mérimée : « Il a les jambes du paon mais il n'en a pas la queue. » Zola ? C'est « le Michel-Ange de la crotte ». Pour les Goncourt, Théophile Gautier est « une intelligence échouée dans un tonneau de matière, une lassitude d'hippopotame ». Et Baudelaire sur Hugo : « Hugo sacrodoce toujours le front penché ; trop penché pour rien voir excepté son nombril. »

Mais c'est toujours Baudelaire qui avoue : « La haine est une liqueur précieuse, un poison plus cher que celui des Borgia. (...) Il faut en être avare. »

Dont acte.

André Rollin